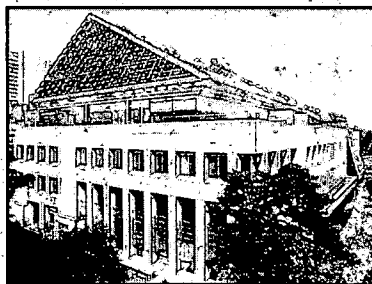


THE TOKYO ECONOMIC SUMMIT

JULY 7-9, 1993



SOMMET ÉCONOMIQUE DE TOKYO

7-9 JUILLET 1993

LE CANADA : SITUATION ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES

FAITS SAILLANTS

- La croissance reprend au Canada, sous l'effet du progrès spectaculaire de sa compétitivité.
- La faiblesse du taux d'inflation, conjuguée à la stabilité impressionnante des coûts, permet la baisse continue des taux d'intérêt.
- Selon les principaux prévisionnistes de la scène internationale, le Canada devrait, en 1993 et en 1994, venir en tête des pays du G-7 sur le plan de la croissance de la production autant que de l'emploi.

SITUATION ÉCONOMIQUE

- La croissance du PIB réel s'est raffermie; elle est passée de 2,6 % au quatrième trimestre de l'an dernier à 3,8 % (en taux annuels) au premier trimestre de l'année en cours. Le PIB réel n'était, au premier trimestre, que légèrement inférieur au sommet atteint avant la récession et il devrait le dépasser d'ici le milieu de l'année.
- La reprise a été alimentée par la demande extérieure. Cela traduit le raffermissement de l'économie aux États-Unis et le progrès spectaculaire de la compétitivité du Canada attribuable au ralentissement du taux de croissance des coûts unitaires de main-d'œuvre et à la dépréciation du dollar canadien.
- La croissance de la demande intérieure a été faible. La restructuration et la rationalisation des secteurs privé et public ont freiné la croissance de l'emploi et ébranlé la confiance à court terme. Cependant, les gains solides réalisés au chapitre de la productivité donnent

une bonne assise à la croissance et à la création d'emplois. Du deuxième trimestre de 1991 au premier trimestre de l'année en cours, la productivité a augmenté au taux annuel moyen de 1,6 %, taux nettement supérieur au taux annuel moyen de 0,5 % des six dernières années.

- Le Canada continue d'afficher des résultats remarquables sur le plan de l'inflation et de l'évolution des coûts sous-jacents.

— En 1992, le taux d'inflation de l'Indice des prix à la consommation était de 1,5 %, soit le taux d'inflation le plus faible de tous les pays du G-7. Il s'est accru légèrement pour s'établir à 1,8 % en mai (taux d'une année sur l'autre), et ce, en dépit de la dépréciation importante que connaît le dollar canadien depuis un an.

— Au cours des quatre premiers mois de l'année, les règlements salariaux du secteur privé se sont établis, en moyenne, à un niveau inférieur à 1 %.

- La croissance modérée des salaires, conjuguée à l'amélioration de la productivité, a permis de réduire la croissance des coûts unitaires de main-d'œuvre à moins de 1 % au cours des deux derniers trimestres. Ce progrès sur le plan intérieur donnera un bon élan à la compétitivité de nos exportations.
- En raison de la faiblesse des pressions inflationnistes, les taux d'intérêt ont sensiblement diminué, ce qui devrait à court terme entraîner le raffermissement de la demande intérieure. Malgré l'instabilité qu'ont connue les marchés des capitaux vers la fin de 1992,



CANADA